**Bureau d'information
et de communication**

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Désormais, les Archives cantonales vaudoises veillent sur les archives de La Veille des femmes

En décembre 2003, la Conseillère fédérale Ruth Metzler se faisait évincer du Gouvernement au profit de Christoph Blocher. Quelques mois avant, les élections nationales avaient porté 54 femmes et 182 hommes aux Chambres fédérales. Cet important écart avec la parité avait provoqué la colère des femmes et une manifestation à Berne. Médecin lausannoise, Yvette Barbier avait lancé l'idée de camper sous les fenêtres des parlementaires pendant des mois. Ce fut la *Veille des femmes*, qui dura 278 jours. Tout ceci a été documenté par l'association de "La Veille des femmes", dont les archives sont aujourd'hui remises aux Archives cantonales vaudoises par la Doctoresse Barbier.

Il y a 21 ans, le 10 décembre 2003, la Conseillère fédérale Ruth Metzler, élue au Conseil fédéral en 1999, se faisait exclure du Conseil fédéral au profit de Christoph Blocher. Quelques mois avant, les élections nationales avaient porté 54 femmes et 182 hommes aux Chambres fédérales. Loin, trop loin de la parité.

Les femmes sont en colère, indignées que les parlementaires aient choisi de ne réélire au Conseil fédéral qu'une seule femme, Micheline Calmy-Rey. Le 13 décembre 2003, elles sont des milliers à manifester à Berne. L'élan de cette journée retombe peu à peu, mais les associations féministes préparent la suite. Elles se retrouvent à Berne pour la Journée internationale des femmes, le 8 mars 2004.

Dans l'intervalle, Yvette Barbier, médecin lausannoise, a eu une idée : estimant qu'une nouvelle journée de manifestation ne suffit pas, elle propose de "camper sous les fenêtres des parlementaires pendant des mois, pour signifier que rien n'est résolu". Elle convainc. Avec l'aide de sa belle-sœur Marie Perny, du cirque Stellina qui met gratuitement une caravane à disposition, de la Bernoise Brigitte Kürsteiner et de la jeune Zurichoise Sibylle Grosjean, la veille s'organise. Elle commence le 8 mars 2004 et dure jusqu'au 10 décembre 2004 - 278 jours durant lesquels se succèdent des femmes de tout le pays, de tous les bords politiques, de toutes les générations.

Tout ceci est documenté : l'association de "La Veille des femmes" est officiellement créée le 17 février 2004; la photographe Hélène Tobler est présente sur toute la durée

de la veille et réalise un "manifeste photographique pour la cause des femmes"[1]; enfin, les veilleuses écrivent jour après jour dans le Livre d'or de la veille, partageant leurs réflexions, leurs expériences et leurs espoirs.

Vingt ans plus tard, le 10 décembre 2024, les Archives cantonales vaudoises ont le privilège et la joie d'accueillir officiellement ces archives, remises par Yvette Barbier. Elles sont reconnaissantes que cette donation enrichisse l'histoire des femmes de Suisse et forment le vœu qu'à travers elles, "ce mouvement, même s'il est terminé en tant que tel, continue son chemin souterrainement"[2] ou du moins, autrement.

La convention de donation sera signée dans la soirée du 10 décembre 2024 aux Archives d'Etat de Berne, qui accueillent les *veilleuses* et leurs amies et amis pour fêter cet anniversaire et cette donation à proximité des lieux où s'est tenue La Veille.

L'inventaire de ces archives est mis en ligne à cette occasion et les documents désormais consultables en salle de lecture des Archives cantonales vaudoises.

[1]« Elles, jour et nuit… wache Frauen wachen », citation de Christoph Kubler, Directeur du Musée national suisse à Zurich, p.14.

[2] Idem, citation de Francine C., une veilleuse malentendante, p. 129.

Bureau d'information et de communication de l'État de Vaud

Lausanne, le 10 décembre 2024

RENSEIGNEMENTS POUR LA PRESSE UNIQUEMENT
Delphine Friedmann, directrice, Archives cantonales vaudoises